DIEU EXISTE – ***Plaidoyer pour la tolérance*** – *13/11/2018*

Nous savons aujourd'hui que les éléments fondamentaux de notre monde, dont *notre* temps, ont été créés lors du Bigbang, il y a environ 13,8 milliards d'années. Se poser la question de savoir ce qu'il y avait avant le Bigbang n'a pas d'objet puisque le temps n'existait pas « avant ».

On peut comprendre notre besoin d'associer un créateur à une création et lui attribuer le nom de Dieu. Pour savoir de qui on parle, je propose la définition cohérente « traditionnelle » suivante :

Dieu est ce qui a initié la création de notre monde perceptible

Selon Spinoza, on peut déduire logiquement l'existence potentielle d'une chose de sa seule définition.

Comme c'est au Bigbang que sont apparus les éléments constitutifs du temps, de la masse et de l'énergie. Dieu ne pouvait être soumis à aucun d'eux puisqu'il allait les créer. Sans masse, il est donc un pur esprit, non soumis au temps, correspondant à ce qu'en disait Dieu à Abraham : « **Je suis celui qui EST** ».

La question de savoir qui l'a créé ne se pose donc pas, car il existe de « toujours » et pour toujours. La notion de toujours reste problématique puisque personne n'a encore pu définir la notion de temps.

L'erreur commune est d'attribuer à Dieu des comportements humains. Si Dieu est infiniment miséricordieux, nous n'avons rien à craindre d'un jugement éventuel de sa part. Cela nous libère de toute contrainte et nous permet de faire n'importe quoi. Si nous considérons Dieu comme infiniment bon, alors nous ne comprenons pas l'existence du mal, de la souffrance, de l'enfer … et notre Foi éventuelle chancelle.

Cependant, comment apprécier la chaleur s'il ne fait jamais froid, un bon repas si on n'a jamais faim ? Le bien ne serait-il donc perceptible que confronté au mal ? eh bien oui, car *nous ne percevons que les différences*. Nous devons donc souffrir pour pouvoir apprécier les moments de bonheur, sinon nous ne les remarquerions même pas.

Créer consiste à dissocier les contraires : Une chose n'existe que confrontée à son contraire, le bien du mal, la haine de l'amour, la lumière de l'obscurité, la bonne santé de la maladie, le bonheur du malheur. Supprimer le mal ne permettrait plus de définir le bien qui n'existerait donc pas. Dieu a donc nécessairement créé **et** le Bien **et** le Mal puisque l'un ne peut exister sans l'autre. La thèse de l'apparition imprévue du mal à la suite d'une révolte d'un ange me paraît donc assez « candide », mais c'est tout ce qui a été trouvé pour exonérer pudiquement Dieu du mal. Exercice inutile, puisque par définition Dieu a initialement tout créé, y compris Satan personnification du mal dont l'existence est indispensable pour que le bien existe.

Dans l'Égypte antique, Horus (le Bien) était continuellement en lutte contre Seth (le Mal) et il était admis qu'aucun des deux ne pouvait vaincre l'autre car alors le monde disparaîtrait !

En fait, le but n'est pas de vaincre mais de lutter. Cela justifierait que Satan, selon les écritures, soit considéré comme le prince de la vie terrestre permettant l'évolution de celle-ci par une confrontation permanente entre le Bien et le Mal. Sans cette confrontation, l'humanité serait définie au départ et constituée de robots non évolutifs.

Pour le créationniste croyant, « Dieu » crée toute chose de par sa simple volonté, peu importe la manière. Dans cette perspective, Dieu est responsable de tout et l'homme de rien, ce qui est évidemment simple et rassurant. Mais cela n'est pas cohérent, en particulier depuis les découvertes de Darwin sur l'évolution naturelle des espèces. Une option plus cohérente est la notion évolutionniste examinée en page 2.

Certains considèrent néanmoins que Dieu est intervenu pour assurer à notre planète des conditions de vie exceptionnelles, quasi miraculeuses. Cela pourrait expliquer la distance idéale entre la terre et le soleil nous

accordant des températures favorables à la vie, soit une moyenne de l'ordre de 15°C dans une échelle située entre -273 et quelques millions de °C. La rotation de la terre sur elle-même en 24 heures permet de faire bénéficier le soleil à la majorité de l'espace habité tout en évitant un trop long refroidissement de nuit préjudiciable à la vie. La création de la lune à la suite d'une collision tangentielle de la terre avec un météorite, a permis de stabiliser la rotation de la terre dotée d'un axe de rotation idéalement placé pour générer les saisons. Une proportion d'eau suffisante pour stabiliser la température ambiante et réguler la proportion de certains gaz atmosphériques. La production naturelle d'oxygène, les protections contre les rayonnements agressifs du soleil, grâce à l'ozone et au magnétisme du noyau central ferreux en rotation. Et la liste est longue. Notre terre dispose donc d'atouts exceptionnels sans lesquels nous n'existerions pas. A cela s'ajoute la liquidation des dinosaures, lors d'une collision « dosée » avec un météorite, permettant la survie des mammifères dont finalement l'homme à venir. Il y a trop de coïncidences pour qu'elles puissent être fortuites disent certains.

Mais la vie, dont la naissance reste un mystère, peut prendre source ailleurs car le monde actuel comporte des milliards de galaxies comportant chacune des milliards d'étoiles avec des planètes dont certaines pourraient héberger la vie. Cette probabilité est faible, mais elle porte sur un nombre immense de possibilités qui la rende néanmoins concevable, même si une telle création résulte d'un concours de hasards. La terre montre clairement que c'est en fait possible ! et on commence à découvrir des exoplanètes candidates. Cependant, même en multipliant par 1000 (!) la vitesse de nos fusées en gestation les plus rapides, pour atteindre une vitesse moyenne de 3000 km/sec (le tour de la terre en moins de 15 secondes), il faudrait quelques milliers d'années pour atteindre les planètes supposées habitables les plus proches, en dehors de notre système solaire, et il faudrait encore normalement en revenir ! Si un jour nous avons la visite d'extra-terrestres, c'est qu'ils auront trouvés des raccourcis temporels dont nous ignorons tout.

Pour l'évolutionniste, les bases seules ont été créées lors du Bigbang. Par la suite, plus rien ne se crée mais tout se transforme selon les contraintes du milieu. L'évolution revêt donc une forme dynamique et seules les solutions les plus performantes survivent, tout naturellement, au détriment des autres.

L'évolution suit son chemin et l'homme est l'un de ces éléments en progrès, soumis à un long et continu développement qui pourrait prendre des milliers d'années. Le risque de disparaître avant terme n'est pas nul. En dehors d'une collision avec un météorite ou de l'explosion d'un trou noir, l'homme est son pire ennemi aux tendances autodestructrices non maîtrisées.

Les religions

L'humanité a cherché et cherche toujours d'associer la notion de Dieu à notre existence dans un cadre historique convivial bien à notre portée. L'homme voudrait comprendre ce qui est hors de son entendement, en formulant des hypothèses, souvent puériles, encadrées par des religions se voulant rassurantes. Et tant mieux si certains y trouvent un réconfort et une explication à leurs doutes et à leurs craintes rendant la vie plus supportable en lui donnant un sens.

La plupart des religions ont cependant abaissé Dieu au niveau de l'homme en lui accordant des offrandes comme à un chef de tribu, le louant comme un potentat à coups d'encensoirs. Admettons cependant que le peuple ne peut se représenter un Dieu qu'à l'image d'un Roi et l'honore comme tel, aussi naïf que cela soit. Et cela va même jusqu'à croire que Dieu aurait <u>besoin</u> d'être honoré et aimé <u>librement</u> de l'homme, justifiant ainsi le but ultime de la création !

Les religions ont de fait un aspect positif. Les cultures qu'elles génèrent, comme toute forme de culture, sont sans doute des carcans pour la pensée, mais aussi un cadre définissant le bien, le mal, la beauté, la laideur, le péché. Cette homogénéisation basique de la pensée est favorable à une vie sociétale plus stable, mais elle facilite la soumission au pouvoir installé qui s'en approprie souvent l'exclusivité.

Cependant, certaines religions s'opposent dans des guerres incessantes, bafouant les principes qu'elles sont censées défendre et cela pour conserver ou accroître leur pouvoir. Elles asservissent les peuples en leur

faisant des promesses qu'elles savent très bien ne jamais devoir honorer. On payait l'Église pour obtenir des indulgences pour nos péchés passés et à *venir* et ceci pour financer, entre autres, la construction de la basilique St Pierre de Rome. D'autres promettent des vierges dans l'au-delà à ceux qui sacrifient leur vie et celle de pauvres innocents. Ils avalisent et suscitent même les pires atrocités, en opposition flagrante avec certains principes de leur religion. On se souviendra de l'inquisition, la chasse aux sorcières, les croisades et les guerres actuelles au Moyen Orient et ailleurs où l'on voit déferler le sectarisme et le barbarisme les plus incompréhensibles.

Nos certitudes sont engluées par notre culture qui anesthésie notre personnalité. Est-ce un hasard si les Iraniens sont majoritairement musulmans chiites alors que les Saoudiens sont musulmans sunnites, les Italiens Catholiques, les Grecs et les Russes Orthodoxes… ? et presque tous sont persuadés d'être dans le vrai, alors que les idées qu'ils défendent ne sont qu'un héritage culturel qu'ils n'ont généralement pas soumis à la moindre critique. Pour la plupart, ils n'y pensent même pas, bien que cette culture guide leur vie et leurs actions, ce dont ils ne sont pas toujours pleinement conscients. En fait, nous sommes moins libres qu'on pourrait le supposer !

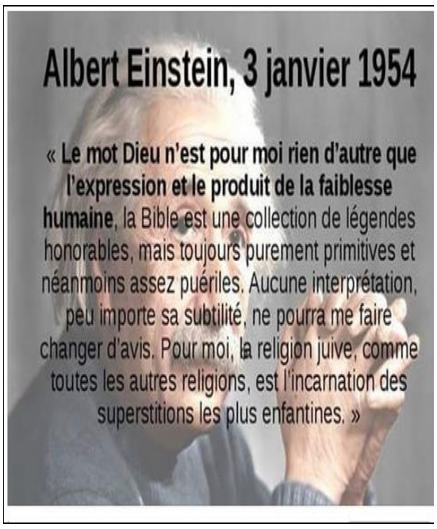
Faute de pouvoir définir Dieu, certaines *philosophies* en font l'impasse et s'appliquent, comme le Bouddhisme, à définir un cadre de vie propice au bonheur des hommes, éludant les anachronismes entachant les religions traditionnelles. Elles apportent aussi l'espoir d'un retour à la vie sur terre après la mort dans le cadre de réincarnations successives et donc la possibilité d'évoluer progressivement vers plus de plénitude. Simple, compréhensible, rassurant et responsable. Vrai ? qui sait ? Notons que Bouddha ne parlait pas d'Amour du prochain, qui sous-entend notre intervention potentielle active, mais de compassion (compréhension passive et respectueuse de la liberté des autres). Le monde chinois adhère, en partie, et ce depuis deux millénaires, à la doctrine de Bouddha, prédicateur indien du VI siècle avant JC. Le bouddhisme ne se soucie pas de l'existence éventuelle d'un Dieu et ne peut donc être considéré comme une religion puisque agnostique ! Il s'agit donc bien d'une philosophie qui mérite le respect. Notons quelques allusions à la notion de Dieu dont : *L'étude des discours du Bouddha, conservés dans le Canon pali, montre que l'idée d'un dieu personnel, d'un dieu créateur censé être éternel et tout-puissant, est incompatible avec les enseignements bouddhiques. D'autre part, les conceptions d'une quelconque divinité impersonnelle, telle qu'une âme cosmique, etc., sont exclues par les enseignements bouddhiques d'anātman.*

Le point de vue d'Einstein

Einstein a été influencé par son éthique familiale juive. Il est resté perplexe, un certain temps, devant des options de la physique qui étaient en opposition avec les croyances de l'époque. Pour lui, Dieu était alors une hypothèse « plausible ».

En 1930, il affirmait : « La science sans religion est boiteuse, la religion sans science est aveugle ». Comme il ne définissait pas Dieu, sa position n'était pas claire.

Finalement, comme il n'avait rien à proposer à cet égard, il se réfugia dans l'agnosticisme, échappant ainsi aux questions religieuses qui lui étaient posées et auxquelles il ne pouvait répondre.



L'interprétation des messages.

On dit que le soleil se lève et se couche. Si on considère cette phrase mot à mot, on en arrive à accorder au soleil une personnalité autonome qui décide de certaines actions. Cela expliquerait ainsi une éclipse, période pendant laquelle il aurait décidé de rester au lit ! C'est ainsi que la transposition et l'interprétation des mots et concepts d'une époque à une autre conduit le plus souvent à des orientations fausses et archaïques.

Certaines survivent malgré leur ridicule affligeant. Notre vocabulaire et notre entendement sont limités par ce que nous percevons du monde qui nous entoure. Cette perception évolue en fonction de la culture et une idée exprimée il y a deux mille ans peut très bien être perçue aujourd'hui à l'opposé de ce qu'elle pouvait signifier à l'origine.

On devrait pouvoir adapter raisonnablement nos notions religieuses à l'évolution des connaissances scientifiques, lorsque celles-ci arrivent à notre portée.

On en est loin, car certaines personnes continuent à croire, en dépit de l'évidence, que c'est le soleil qui tourne autour de la terre, que celle-ci ne peut être ronde car les australiens vivraient la tête en bas et tomberaient d'ailleurs dans le ciel, que les dinosaures n'ont jamais existé puisqu'aucune religion n'en parle. Les milliers de squelettes mis à jour seraient-ils l'œuvre d'un plaisantin ? Ce qui dérange, c'est que leur existence, il y a des millions d'années, remet en cause la date présumée de la création du monde telle que certains ont cru déduire innocemment des récits de la bible !

Notre culture limite quelque peu nos errements. Difficile, aujourd'hui, de reparler du sexe des anges ou de savoir si les femmes ont ou non une âme. Cela a pourtant fait l'objet d'âpres discussions entre ceux qui étaient considérés comme les tenants de la Vérité et reste d'actualité dans certains milieux qui n'ont toujours pas accepté la femme comme l'égale de l'homme. Ce n'est pas demain que nous verrons l'Eglise Catholique accorder la prêtrise aux femmes ! D'ailleurs si on se réfère à Saint Thomas d'Aquin : « La femme est par nature soumise à l'homme car l'homme jouit avec plus d'abondance du discernement de la raison » …. Comme quoi il reste du chemin à parcourir ! et quand on voit ce que font les hommes de leur raison, on n'est d'ailleurs pas toujours fier. Notons que le pape François n'est pas favorable à la prêtrise des femmes, vraisemblablement parce qu'il a déjà bousculé le dogme et craint une réaction supplémentaire des « bien-pensants » à son encontre qui le considèrent déjà comme un antipape !

Douter est un acte de liberté, d'intelligence et d'autonomie.

On savait déjà que celui qui ne doute pas ne peut être tolérant. S'il ne doute pas, c'est qu'il croit détenir la vérité et que ceux qui ne pensent pas comme lui sont donc nécessairement dans l'erreur. Qu'il est donc utile, ne fusse que par charité, de les convertir à la vérité. Cela est malheureusement la source des guerres de religion, de l'incompréhension entre les peuples séparés par leurs cultures, des ségrégations en tous genres et finalement la source de bien des maux.
L'examen de l'ensemble des religions fait apparaître de nombreuses contradictions au sein de chacune d'elles, montrant que nous sommes incapables d'appréhender l'ensemble de la Vérité. Ces disparités devraient nous conduire à admettre nos erreurs et d'accepter que d'autres puissent croire autrement, nous incitant dès lors à plus de tolérance. Personne ne détient la Vérité qui est en fait hors de notre portée et on doit se contenter de notions grossières en admettant qu'elles puissent être soumises à la critique.

La notion d'un seul Dieu créateur (le monothéisme).

La plupart des religions anciennes impliquent l'existence de nombreux Dieux associés aux phénomènes de la nature. Les grandes religions sont basées sur la notion d'un Dieu créateur unique. A cet égard, nous n'en examinerons rudimentairement que peu d'entre elles, ce qui est, je l'avoue, assez arbitraire et très réducteur.

La religion est un ciment de la société car ceux qui croient ensembles restent plus facilement ensembles. Elle a permis le développement de certaines communautés tout en assurant mieux leur homogénéisation et leur pérennité et elle peut conduire à une société « presque parfaite » car elle induit la collaboration et l'organisation. Notons que la perfection fragilise la société qui risque de disparaître par incapacité de faire face à l'imprévisible.

Dieu, souvent associé à la morale, est parfois représenté par un œil qui nous surveille en permanence, ce qui est gênant, car l'enfer est en fait plus convaincant que le paradis. La liaison entre Dieu et le pouvoir affermit celui-ci, incitant les « Rois » à la promouvoir. Ils construisent des monuments grandioses qui rappellent la puissance de Dieu dont ils se croient l'interface avec le monde. S'opposer au Roi serait alors s'opposer à Dieu. Le Roi s'assimile parfois à Dieu, pour plus d'efficacité, devenant de ce fait incontestable du moins pour un certain temps !

L'Hindouisme est considéré comme une religion polythéiste bien qu'il se référencie à un seul Dieu créateur !

L'hindouisme remonte à la civilisation de l'Indus qui naquit vers 2500 av. J.-C. Avec plus de 900 millions de fidèles, l'hindouisme est actuellement la troisième religion du monde. À l'inverse des autres religions principales, l'hindouisme n'a pas été fondé par un prophète et ne dépend pas d'un dogme central, sa pratique étant issue d'une tradition très ancienne. L'hérésie n'existe donc pas. C'est donc une « religion » dynamique, un ensemble de concepts philosophiques issus d'une tradition remontant à la protohistoire indienne, dotée d'une capacité à assimiler les croyances et les philosophies, sans les opposer. Dans le cadre d'une trinité (Trimurti), le premier membre est **BRAHMA**, Dieu initial, ayant présidé à la création du monde mais qui n'intervient plus dans l'élaboration de l'univers après l'avoir engendré. De ce fait, il n'a pas de culte qui lui soit consacré à l'exception d'un petit temple à Push Kar au Rajasthan. Les deux autres membres de la Trimurti sont : Shiva et Vishnou.

SHIVA est le dieu associé à la destruction.
La destruction est dans l'ordre des choses. Elle permet la création et la mise en place d'un nouveau monde. Les yeux de Shiva sont à moitié ouverts, il les ouvre lors de la création d'un monde et ne les ferme que pour mettre fin à l'univers et ainsi amorcer un nouveau cycle. Notons que, malheureusement, la guerre et la civilisation font un couple inséparable car les civilisations prospères sont celles qui gagnent les guerres. La création revêt donc souvent un caractère destructeur. Dans l'Hindouisme, Shiva est aussi connu comme le "Bienveillant Seigneur". Pour se débarrasser de ce qui est mauvais en nous ou dans le monde, il faut détruire pour mieux reconstruire. Shiva a donc une double étiquette : celui qui détruit et celui qui crée ou transforme. Il est considéré par les hindous comme le dieu le plus puissant.

VISHNOU a pour *mission* de préserver l'ordre du monde.

Lorsqu'il intervient, il s'incarne sous forme d'un avatar attaché à une fonction ou tâche spécifique.
Parmi les 10 avatars reconnus, citons le 8ème : « Krishna », le plus populaire. Son enfance et l'amour qu'il porte à son épouse Rada ont inspiré des poètes et font rêver les femmes qui lui portent un culte fervent.
Notons que le 9ème avatar est Bouddha récupéré ainsi par les hindous alors que son enseignement diffère de celui des Brahmanes.
Notons qu'après l'arrivée des Jésuites, chargés de leur conversion, les Brahmanes séduits proposèrent de placer le Christ dans les avatars de Vishnou, ce qui ne fut pas accepté par les Jésuites horrifiés.

Krishna – 8ème avatar

La religion de l'ancienne Egypte comporte un Dieu initial « Atoum » : celui qui reste lorsque tout a disparu. Il est dénommé « Amon » par la suite. Bien d'autres Dieux émaillent la religion : Horus, Isis, Khnoum, Min, Nout… et d'autres dieux spécialisés. Une religion franchement monothéiste fut instaurée par le pharaon Akhénaton (-1352 à -1338) et son épouse Néfertiti, avec le disque solaire « Aton ». Son fils Toutânkhaton fut « débaptisé » en Toutankhamon par les prêtres d'Amon lorsqu'ils ont repris le pouvoir, enterrant du même coup cette tentative monothéiste.
Notons que la religion égyptienne, des milliers d'années avant Moïse, préfigurait déjà, avec une grande précision, certains grand thèmes repris dans les religions abrahamiques.

Trois religions monothéistes abrahamiques (se réfèrent à l'ancien testament de la bible)

Nous ne disposons pas du contenu initial de cette bible originelle dont la rédaction a probablement débuté 800 ans avant JC et qu'on a essayé de reconstituer par bribes et morceaux, pollués par des scribes soumis aux contraintes et coutumes de leur époque. La compilation qui semble assez fiable est celle d'un codex massorétique (indexé) Leningradensis du 11ème siècle après JC, qui a servi de base à la rédaction de la plupart des bibles modernes (Protestantes et Catholiques). Le plus ancien fragment connu de la bible hébraïque semble daté de -300.

Il ne fait plus aucun doute que l'existence de la terre se chiffre en milliards d'années, l'apparition de la vie en millions d'années. Cela serait-il conforme à la bible ? Certainement pas !
Admettons simplement que ce n'est pas l'essence de la bible de décrire ces réalités. Celles-ci n'auraient pas été comprises, ni transmissibles, ni utilisables, puisque le vocabulaire et les connaissances de base nécessaires n'existaient évidemment pas. Donc, tout ne peut être dans la bible !

Le bon sens nous montre que la bible, pour ce qu'on en connaisse, n'est ni un récit de la création, ni la source de la science. Elle est une référence accessible aux peuples de l'époque, un récit romancé du passé présumé. Ceci en vue d'élaborer, tant bien que mal, un guide à notre évolution spirituelle et une « réponse partielle », s'il en est, à notre besoin de savoir et d'être rassurés.

- **Le Christianisme** est considéré comme la religion la plus importante avec une estimation de 2.4 milliards de personnes concernées en 2015 dont 51% de Catholiques, 11% d'Orthodoxes et 38% de protestants et assimilés. Il devient une religion à vocation universelle, proclamant pour la première fois l'unité de tous les hommes en Dieu, sans distinction de sexe, de statut ou de race. L'apparition de la notion d'Amour universel prêchée par le Christ ne se retrouve dans aucune autre religion, du moins à ma connaissance.
Le Christianisme y a ajouté le nouveau testament (rédigé principalement par les apôtres) et de nombreux documents comme ceux de la mer morte qui, concrètement, ne semblent pas affecter fondamentalement l'interprétation actuelle de la bible classique.

- **Le Judaïsme** : Religion essentiellement juive, s'adresse au peuple élu de Dieu. Nous ne la commenterons donc pas ici malgré son intérêt certain. Notons que la notion de Dieu se limite à sa mention et ne comporte pas, comme dans le Catholicisme, plusieurs entités composantes.

- **L'Islam** (religion musulmane) dont la référence essentielle est le Coran divisé en 114 sourates comportant au total 6236 versets reprenant essentiellement les révélations faites à Mohammed (+570 à + 632). Il concerne près de 1.6 milliards de la population mondiale et est considéré comme la deuxième des religions monothéistes après le Christianisme et devant l'Hindouisme.
En raison de *notre* ignorance des principes essentiels de l'Islam, nous prendrons le risque d'une tentative d'approche introductive à cette religion. La connaissance même partielle participe plus à la compréhension que l'ignorance.
Lorsque nous nous référons à un verset du Coran comme par exemple S9V5, cela signifie Sourate 9 verset 5.

Quelques mots sur la religion musulmane

L'islam est une religion abrahamique (basée sur la bible (ancien testament)), s'appuyant sur le dogme du monothéisme absolu (l'adoration du Dieu unique sans lui attribuer aucun associé et certainement pas un fils), prenant sa source dans le **Coran**, considéré comme le recueil de la parole de Dieu (Allah) révélée à Mohammed et de tous les prophètes parmi lesquels elle place aussi Jésus. Le Coran reconnaît l'origine divine de l'ensemble des livres sacrés du judaïsme et du christianisme, tout en considérant qu'ils sont, dans leurs interprétations actuelles, assez mal compris. Outre le Coran, la majorité des musulmans se réfère à la **Sunna**, fait et gestes de Mohammed, qui reprend les transmissions de paroles, actes et approbations de Mohammed, dans des récits appelés *hadiths, pour l'établissement de règles juridiques permettant la compréhension et l'accomplissement des adorations du musulman au quotidien*. Les différentes branches de l'islam ne s'accordent pas sur les compilations des hadiths à retenir comme authentiques. Le Coran avec les hadiths dits « recevables » et la **charia** (recueil de lois coutumières assez sévères et considérées comme barbares par certains) sont deux des quatre sources de la loi islamique, les deux autres étant l'unanimité et l'analogie que nous n'examinerons pas ici pour ne pas s'y perdre, car moi, je m'y suis perdu. Mais j'y reviendrai !

Notons que, dans le Coran, le mot Charia n'est mentionné qu'une seule fois et dans un seul verset (l'Agenouillée 45-18). Il n'y est pas fait mention que tuer puisse être une action punissable alors que, comparativement, la consommation d'alcool est clairement et formellement proscrite ! Notons que parmi certaines peines subies par les voleurs, par exemple, on trouvait l'amputation croisée du bras droit et de la jambe gauche … et bien d'autres dont l'application reste cependant adoucie ou peu utilisée depuis le 17ème siècle.

Dans un arrêt de 2001, la Cour européenne des droits de l'homme fait observer l'incompatibilité du régime démocratique avec les règles de la Charia. Depuis la révolution de 1979, la constitution iranienne est pourtant basée essentiellement sur la Charia alors que, dans d'autres pays musulmans, son pouvoir semble restreint à des sujets plus spécifiques. Elle reste néanmoins fortement présente dans la vie politique dans tout l'Islam où ses normes sont considérées comme supérieures à tous les autres codes de lois.

Notons également la notion de **Djihad**, qui est utilisée pour désigner le devoir des musulmans à participer à des batailles lorsque la communauté des croyants est menacée.
La notion de menace est néanmoins extensible : S9V5 : « *Tuez les incroyants où que vous les trouviez* … ».
Cela concerne quelques milliards d'individus faciles à trouver ! Il y a donc du boulot !
Bien sûr, nous comprenons les avancées du Pape François qui œuvre pour une amitié islamo-chrétienne, quitte à fermer pieusement les yeux sur certaines persécutions islamiques, en espérant les réduire. Rappelons-nous l'accord de Munich avec Hitler dont Churchill avait dit : « Ils ont préférés le déshonneur à la guerre et ils auront les deux ». Que cela n'empêche pas d'essayer quand même !

En simplifiant, on considère que l'Islam se répartit essentiellement en trois courants :

Le sunnisme, qui représente plus de 80% des musulmans (Indonésie, Afrique, Lybie, Egypte, Afghanistan, Arabie saoudite, Jordanie, Soudan, Syrie, Pakistan, Koweït, Emirats arabes, Turquie …), professe la prédétermination de l'histoire et de l'Univers, ce qui rend en fait illusoire l'intervention de l'homme pour lui-même et pour le monde, du moins en principe ! Un clergé interventionniste n'est pas mis en place. La tendance sunnite de considérer la parole de Mohammed comme indiscutable est confirmée par sa branche **salafiste** mentionnée par la suite.

Le chiisme rencontré principalement en (Iran, Irak, Liban, Syrie, Yémen, Inde, Indonésie …), se caractérise par un clergé structuré actif, se permettant des interprétations et amendements de la religion musulmane de base. Ceci explique l'abîme qui sépare les Sunnites des Chiites.

Les chiites, représentant plus de 15% des musulmans, croient en la liberté de la volonté individuelle. La théologie chiite reconnaît la pratique de la *takiya* (la dissimulation légale) qui signifie qu'il est permis à un

chiite, se trouvant dans un milieu hostile, de ne pas déclarer sa foi, d'en déclarer le contraire et même de l'abjurer. Cette philosophie rend méfiants leurs interlocuteurs quant à la fiabilité des accords qui pourraient être pris. Souvent, cette méfiance est étendue à l'ensemble des pays arabes et perses par les occidentaux qui ne comprennent pas grand-chose à la mentalité de ces populations.

*La scission **initiale** entre sunnites et chiites* résulte d'un conflit portant sur la désignation du Calife, successeur légitime de Mohammed. Mais l'état de guerre actuel entre l'Iran (Chiite) et l'Arabie Saoudite (Sunnite) relève d'autres causes.

Les conséquences de cette guerre sont imprévisibles. Si une nouvelle guerre mondiale devait nous être imposée, elle prendrait vraisemblablement naissance en Iran dont la situation économique est devenue intenable et dont le manque d'eau n'est pas qu'un épisode vital car on n'en voit pas l'issue ! L'embargo imposé par les USA ne fait qu'accentuer le malaise conduisant à une instabilité accrue avec risque d'explosion.

Le wahhabisme rencontré essentiellement en Arabie saoudite (Sunnite) et au Qatar, se caractérise par un suivi *strict* du Coran (comme les salafistes d'ailleurs). Le principe monothéiste est en opposition avec le culte des saints, instauré par le Catholicisme et certaines orientations Chiites, car ce culte a un relent polythéiste qui mérite l'excommunication.

D'autres tendances se font jour rendant parfois la situation incompréhensible pour les occidentaux.

Le **Salafisme**, par exemple, est un terme générique possédant de nombreuses facettes qui ont cependant toutes une notion commune : Le message de Mohammed est indiscutable et invariant. Ce mouvement religieux prône le retour aux pratiques musulmanes de l'époque du prophète Mohammed. Il rejette la jurisprudence islamique chiite, ainsi que les innovations dites blâmables.

Parmi les différents courants, on retient généralement le **Salafisme djihadiste** dont la doctrine consiste à établir les raisons justifiant le djihad (guerre sainte), puis à justifier les méthodes utilisées comme le terrorisme, les luttes religieuses... Au début du siècle, des organisations islamistes comme Al Qaeda, l'Etat Islamique, se réclamaient déjà du Salafisme djihadiste qui dénonçait un complot visant à détruire l'Islam.

Mohammed était-il anti-chrétien ? Le Coran consacre une place privilégiée au Christianisme.

Nous prendrons quelques versets comme exemples.

S4V171. *« Ô **gens du Livre** (Chrétiens …), n'exagérez pas dans votre religion, et ne dites d'Allah que la vérité. Le Messie Jésus, fils de Marie, est un Messager d'Allah. Sa parole qu'Il envoya à Marie, et un souffle (de vie) venant de Lui. Croyez donc en Allah et en ses messagers. Ne dites pas "Trois" (*Trois personnes en Dieu*). Cessez ! Ce sera meilleur pour vous. Allah est un Dieu unique. Il est trop glorieux pour avoir un enfant.* »

Par ailleurs Mohammed accordait au Christ une fonction particulière puisqu'il le qualifiait d'esprit de Dieu (Voir hadith ci - après).

« **Les gens du livre** » désigne un statut accordé à une minorité abrahamique au sein des pays islamiques ; aux juifs, chrétiens … qui sont protégés mais soumis et astreints, en compensation, à des charges et impôts particuliers. Cette notion a incité certains à se convertir à l'Islam pour éviter ces charges puisqu'ils n'avaient, après leur conversion, plus besoin d'être « protégés » ! Comme quoi Mohammed était un fin stratège.

Un hadith de Mohammed est le suivant :"*Je suis le Maître des Prophètes et après moi mes successeurs (*Héritiers présomptifs*) seront douze, le premier d'entre eux est Ali ibn Abi Talib (*il sera en fait le quatrième dans la liste officielle des Califes, les 3 autres des 4 ont été assassinés. Un de ceux-ci (Umar) fût exécuté par un esclave prénommé **Zorro** ! *Le dernier des douze est Al Mahdi (*le calife caché, à vie éternelle, qui attend son heure*), celui qui remplira la terre de justice et d'équité après qu'elle aura été remplie d'injustice et de tyrannie. Même s'il ne devait rester qu'un seul jour de la vie de ce monde, Dieu l'allongera jusqu'à l'avènement de mon fils Mahdi, puis il fera*

redescendre l'esprit de Dieu, Jésus-Christ, et il fera resplendir la terre de la Lumière de son Seigneur et son pouvoir s'étendra de l'est à l'ouest "

Notons qu'on peut dénombrer, à ce jour, plus de 100 Califes (sans compter les Emirs), héritiers du prophète, couvrant la période de 611 à 1924, ce qui est déjà peu, car chacun d'eux aurait dû régner au moins 13 années en moyenne. De plus, certains n'ont pas été reconnus comme valides. 16 ont été assassinés, 25 destitués et 12 seulement sont considérés par Mohammed dont il ne dénomme que le premier et le dernier (son fils éternel). Cette notion de 12 califes reste âprement discutée au sein de l'islam. Pour en savoir davantage, on peut consulter www.bastani.com. Site dans lequel on trouve un recueil de hadiths du prophète. En parcourant les 718 références, je n'ai trouvé que des éléments constitutifs de l'hadith ci-dessus, recherchant en vain la version complète ! Celle-ci a peut-être été reconstituée à partir du recueil ?

Un élément intéressant est la désignation du Christ comme l'esprit de Dieu, ce qui est un élément de liaison saisissant avec le Christianisme ! Ce n'est pas étonnant puisque Mohamed considérait que le Christ est aussi un prophète de l'Islam.

Les Sourates 11 à 20 traitent de Marie, mère de Jésus.
Si les femmes sont ignorées dans le Coran, sinon de par les contraintes et punitions exemplaires qu'elles encourent. Marie, mère de Jésus, prend une place privilégiée puisque les Sourates 11 à 20 lui sont consacrées en majorité.

Le verset S3V42 insiste sur ce point : « *Ô Marie, certes Dieu t'a élue au-dessus des femmes du monde …* ». Notons que Marie est citée dans les prières journalières que doit réciter tout bon musulman.

En 628, une délégation de moines du monastère Sainte-Catherine (Mont Sinaï – Egypte) se rendit auprès du prophète Mohammed, chef de guerre renommé, pour lui demander sa protection. Celui-ci leur octroya une charte leur garantissant des droits dont voici un extrait :

« *Ceci est un message de Mohammed ibn Abdoullah, constituant une alliance avec ceux dont la religion est le christianisme ; que nous soyons proches ou éloignés, nous sommes avec eux. Moi-même, les auxiliaires [de Médine] et mes fidèles, nous nous portons à leur défense, car les chrétiens sont mes citoyens. Et par Dieu, je résisterai contre qui que ce soit qui les contrarie. Nul musulman ne peut violer cette alliance jusqu'au Jour du Jugement Dernier* »

Ce message et d'autres sont en sûreté au monastère Orthodoxe Sainte Catherine qui comporte d'ailleurs une mosquée édifiée vers 1104. Ces messages sont protégés en commun avec des religieux islamiques. Ce monastère a été promu « Patrimoine de l'Unesco » en 2002.

L'histoire passée et actuelle nous montre que ce message n'a pas été entendu. Le génocide, de près de deux millions de chrétiens, perpétré par les Turcs, n'en n'est qu'un exemple, et des tueries se poursuivent actuellement en Irak, Syrie, Liban, Turquie, Egypte …. Cependant, les dix commandements présentés par Moïse font partie de l'ancien testament et constituent donc un élément de la religion musulmane. Y est énoncé clairement « Tu ne tueras point » sans que cela semble préoccuper fondamentalement les religions Abrahamistes.

L'Islam et la guerre.

Initialement, le monde arabe était constitué de nombreuses tribus éparpillées dans des zones désertiques et dans l'obligation de défendre leurs puits, leur bétail et, à chaque fois, c'était une question de vie ou de mort. Que la guerre fasse partie de la religion islamique semble donc « naturelle ». Des chapitres du Coran (8, 9, 47, 48, etc.) traitent de la guerre, du partage du butin (8 et 59). Les récits de la vie du prophète portent le nom significatif de " maghâzi ", récits de guerre. Le coran comporte également des conseils stratégiques comme :

S8V41 : « *Plus que les tactiques ou stratégies militaires, c'est la submersion démographique (**S2V223**) et le conditionnement psychologique des guerriers, assurés du paradis s'ils tombaient au combat contre les Infidèles, qui assurent les victoires de l'islam* ». Cette submersion démographique est actuellement à l'ordre

du jour et le monde entier en subit les conséquences avec un afflux grandissant de réfugiés, en majorité musulmans, dont on ne sait comment le gérer !

S47V35 : *Ne faiblissez pas et ne demandez pas la paix quand vous êtes les plus forts et que Dieu est avec vous ! Il ne vous privera pas des conséquences de vos œuvres*.

Pourtant, selon **S5V3**, Mohammed disait : « ***C'est pourquoi Nous avons prescrit que quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tué tous les hommes*** ». Je suppose donc que ceux qui bombardent des villes entières, mitraillent la foule sans s'être assuré qu'il pourrait s'y trouver éventuellement une personne non coupable de quoi que ce soit, ne pourront revendiquer les vierges promises dans l'au-delà !

Dans un contexte de luttes permanentes, on ne s'étonnera pas de trouver plus de 200 versets particulièrement belliqueux. D'ailleurs, vers 623, après sa rupture d'amitié d'avec le Judaïsme, Mohammed devient chef de guerre et participe à plus de 80 batailles dont les juifs font généralement les frais et Mohammed n'était pas tendre ! On ne retrouve pas dans l'Islam un message comme celui du Christ « Aimez-vous les uns les autres » ni même une ébauche de la notion d'amour. Cependant l'aumône et la charité (zakat) constituent l'un des cinq piliers de l'islam (avec l'unicité de Dieu – la prière – le jeûne - et si possible le pèlerinage à la Mecque). Notons que la charité n'est pas directement associée à une notion d'amour.

Les guerres, les croisades … ?

L'islam pénètre dans le monde chrétien peu après le décès de Mohammed (632). Sans entrer dans les détails, les musulmans sont arrêtés à Poitiers en 732 par les troupes de Charles Martel, grand père du futur Charlemagne. Par la suite, il y avait alors une certaine coexistence plus ou moins pacifique jusqu'en 1078, date à laquelle les Turcs (encore eux) prennent Jérusalem, massacrent la population et coupent l'accès de Jérusalem aux pèlerins chrétiens. Face aux pressions des chrétiens, le pape initie la première croisade qui permet de prendre Jérusalem en 1099 sous le commandement de Godefroy de Bouillon nommé prince de Jérusalem. Après de nombreuses péripéties, la 8ème et dernière croisade subit, en 1244, la prise de Jérusalem avec la participation de l'armée mongole. La fin peu glorieuse des croisades a lieu en 1291.

Le voile est-il une obligation pour les femmes musulmanes ? et que dire de l'excision ?

Devant la répulsion provoquée dans nos pays par les voiles, burkas et autres tchadors, signes d'allégeance à la suprématie de l'homme, de nombreux collaborateurs de l'islam, appuyés par des dignitaires musulmans, affirment que le Coran n'exige nullement le port de ce « vêtement ».

Le texte sacré (S33V59**) dit** : *« Prophète, dis à tes femmes et à tes filles et aux femmes des croyants de se couvrir de leur voile. C'est le meilleur moyen pour elles d'être reconnues et de ne pas être offensées, car Dieu pardonne, il a pitié* ». Comme la règle se limite à « ***dire*** *à tes femmes …* », ce n'est pas une imposition en soi et certains dignitaires musulmans considèrent cette interprétation comme valable. Ce qui veut dire finalement que le voile n'est pas réellement une imposition musulmane mais l'héritage d'une tradition qui arrange sans doute les hommes désireux de protéger jalousement ce qui leur « appartient ».

Il en est ainsi de **l'excision** qui consiste à corriger une « erreur » d'Allah qui, à la création de la femme, lui a accordé du plaisir lors de l'acte sexuel. N'est-il pas orgueilleux de se placer ainsi au-dessus de Dieu, de contester ses décisions et de « corriger » ses erreurs tout en déclarant qu'il est le plus grand ? De nombreux pays ont interdit strictement cette pratique, existant d'ailleurs bien avant le culte musulman. Mohammed lui-même, sans l'interdire expressément, n'y était pas favorable : « *car cela prive le mari du profit d'un plaisir partagé !* ».

Le Christianisme Depuis des siècles, l'Eglise Catholique s'est investie dans un travail de base visant à interpréter les textes de la bible et du nouveau testament pour présenter une religion pouvant mieux satisfaire les critères imposés par la curie romaine. Ce traitement de l'information a fait l'objet de nombreux conciles et de nombreuses contestations. L'enseignement du Christ est un message **d'Amour Universel**, qui le distingue des autres religions dont certaines ne prononcent même pas le mot sinon lorsqu'elles parlent de leur dévotion à Dieu et encore ! Aimer son prochain comme soi-même et même aimer ses ennemis, ce n'est pas commun. Le reste et tout ce fatras liturgique en devient lassant et souvent incompréhensible pour finalement ne rien proposer de constructif. Alors, pourquoi ne pas appliquer ce message révolutionnaire, tout simplement, si on peut : **Cela n'empêche évidemment pas le développement pratique du message, ni la mise en place de rites liturgiques dont les fidèles ont un besoin viscéral.**

Date de naissance du Christ

Il m'a fallu un certain temps pour pouvoir proposer des dates plausibles pour la naissance et le décès du Christ. Si cela est déjà difficile et encore controversé, que dire des messages religieux qui font l'objet d'interprétations diverses et de batailles intellectuelles insensées ? Ce qui est certain, c'est que le Christ est né avant de début de l'ère chrétienne ! C'est normal me direz-vous, bien que les deux éléments devraient correspondre. Selon différentes sources, l'année de naissance du Christ se situe entre -2 et -7 (Avant JC !) et cela sans explications réellement convaincantes. A titre documentaire, nous avons utilisé les propositions de Remacle.org qui semblent les plus plausibles et bien documentées (près de 90 points de convergence). Pendant la vie du Christ, le calendrier officiel était celui instauré par Jules César en -46 : le calendrier Julien. Il a été employé en Europe jusqu'en 1582, date à laquelle le pape Grégoire XIII promulgue le calendrier grégorien. Nous utiliserons donc le calendrier Julien pour ce qui concerne la période du Christ.

Jours par année	365,25	Jours par mois : 30,4375	
CalendFr.html	**Calendrier Julien**	**Jours Julien**	**Calendrier Grégorien**
Naissance	**Lundi 29/09/-2**	La date du 25 décembre est restée d'application selon la tradition -679037	Lundi **27/09/-1**
Baptême	**Lundi 01-08-29**	-668138	Lundi **30-07-29**
Différence	679037-668138	10899 jours après la naissance	
Age au baptême	10899/365,25	**29,83 ans soit 29 ans et 10 mois**	
Décès	**Vendredi 03-04-33**	-666797	Vendredi **01-04-33**
Différence	679037-666797	12240 jours après la naissance	
Age au décès	12240/365,25	**33,5 ans**	

Le Christ est considéré comme une partie d'un Dieu composé d'entités distinctes, égales et fusionnées : Le Père, le Fils et le Saint Esprit. Cette notion, qui reste contestée, a été adoptée officiellement par l'Eglise Catholique au Concile de Chalcédoine en 451 ; elle s'oppose à l'idée que le Christ soit tout simplement un homme d'exception, sans plus, car cela remettrait en cause sa résurrection …

Le Christ disait sur la croix : "*Mon père pourquoi m'avez-vous abandonné ?*". Cela concourt à affirmer la primauté du Père et que le Christ est son « fils », bien que chaque chrétien se déclare aussi fils de Dieu lorsqu'il récite le « Pater Noster ». ! C'est un point de vue soulevé par certains orthodoxes et ferait du

Christianisme une religion monothéiste sans discussion, sans affecter la religion elle-même, bien au contraire. La difficulté pour l'Eglise est de revenir en arrière …

Paul de Tarse, converti vers 40 (le Christ lui serait apparu sur le chemin de Damas), décide qu'il faut aussi s'adresser aux païens. Il n'exige d'eux ni la circoncision, ni le respect des règles alimentaires propres au judaïsme. Ainsi, le **Christianisme** se sépare peu à peu du **Judaïsme** et devient une nouvelle religion.

Dans la deuxième moitié du Ier siècle, des chrétiens mettent par écrit les traditions orales sur la vie et l'enseignement de Jésus. Le Nouveau Testament est basé sur les Évangiles qui comprennent quatre textes rédigés par des disciples de Jésus après sa mort, Marc, Mathieu, Luc et Jean qui écrivent entre 65 et 100. Le Nouveau Testament comprend d'autres textes rédigés par les premiers chrétiens comme les Épîtres de Paul, Jacques, Pierre et Jude, rédigés entre 50 et 90. Le premier siècle est caractérisé par une pagaille religieuse dans laquelle se mêlent le Christianisme et le paganisme rendant cette période religieuse indescriptible. On accorde de plus en plus d'attention aux révélations de Marie Madeleine qui aurait été la seule femme faisant partie des « apôtres » et amie intime du Christ. A voir ! car des informations probantes sont manquantes.

Les Ecritures révèlent que Satan (personnification de Lucifer) est le Prince de notre temps sur terre : (2 Corinthiens 4 :4) - (Ephésiens 2 :2-3). Il reçut pour mission de préparer la terre selon un but précis visant l'humanité. Malgré sa rébellion supposée contre Dieu, il reste au poste qui lui avait été attribué tout en libérant le mal auquel l'humanité est confrontée depuis son origine. Ce mal est nécessaire pour que le bien existe et c'est la confrontation des deux qui préside à notre évolution, visiblement loin d'être achevée.

Lorsqu'on affirme que Dieu s'est fait homme, sous la forme du Christ, pour racheter les péchés des hommes, cela ne peut être qu'après que les hommes aient péché. On peut donc supposer que le Fils du Père s'est fait homme à sa naissance par Marie pour protéger l'humanité devenue filiale de Dieu.

Le concept de rachat prête à confusion car on se demande tout naturellement : « Rachetés à qui ? ». Une hypothèse est que le Christ a en fait racheté les hommes, actuellement sous la tutelle de Satan, afin de préparer son avènement comme Prince de la terre lors de la période à venir dénommée le millenium. Comme il s'agit d'un **rachat**, il concerne nécessairement quelqu'un qui avait antérieurement acheté les hommes. Et malgré que cela me heurte, je ne vois que le prince actuel de l'humanité, c'est-à-dire Satan, qui aurait pu « acheter » les hommes (l'humanité) et exiger un prix aussi exorbitant à la revente. Par contre, la protection de l'humanité devenue filiale de Dieu me paraît plus facile à comprendre tout en étant logique. Je trouve cette discussion un peu « primaire » sans pouvoir cependant y échapper.

Apocalypse – « car tu as racheté pour Dieu, par ton sang, des hommes de toutes tribus et de toutes nations »

La vierge Marie

L'acte sexuel, lié à la procréation, est souvent considéré comme impur. Pourquoi le serait-il puisqu'il a été créé par Dieu ? Certains estiment comme impensable que Marie puisse avoir fait "l'amour !". Il fallait pallier à cela en déclarant solennellement que Marie était vierge, sa virginité devenant sa qualité essentielle. On dira donc "la Vierge Marie" ou simplement « La Vierge » plutôt que "Marie mère de Jésus". On dit aussi « Marie mère de Dieu », bien qu'elle ne puisse raisonnablement être la mère de son créateur. Il reste donc des notions à revoir et à amender !
Le fait de reconnaître la femme en tant que personne humaine ayant les mêmes droits que l'homme fût de tout temps une notion inconcevable pour l'Eglise. Il fallait bien faire une exception pour la mère du Christ, donc la considérer comme l'immaculée conception (bien qu'elle se disait pécheresse) et proclamer sa virginité. Ouf, c'était donc une femme d'exception, n'ayant rien à voir avec la femme traditionnelle qui reste à sa place, dans l'Eglise, donc pratiquement nulle part ! Mais les femmes ne se laisseront pas faire et c'est tant mieux. Ne dit-on pas que la femme est l'avenir de l'homme. Notons que les Evangiles de Mathieu et de Luc, rapportant l'annonciation, affirment la conception virginale de Jésus et ce de façon formelle.

Cela n'est donc pas une invention spécifique de la Curie romaine. Comme ni le Christ, ni Marie ne semblent avoir abordé ce sujet, serait-ce une affirmation concertée des apôtres ?

Certains affirment que Joseph, charpentier et prêtre au temple de Jérusalem, marié et veuf, avait des enfants : Jacques, Joseph, Jude, Simon, Lydia et Lysia.

Malgré son âge, 70 ans (disent certains), il accueille Marie, orpheline enceinte, et l'épouse pour la protéger, car une mère sans père reconnu était condamnable à la lapidation. Le fait de parler des frères et sœurs de Jésus est alors explicable puisque Joseph avait des enfants de son premier mariage. Que d'efforts de l'Eglise pour confirmer la virginité perpétuelle de Marie alors que 1- Selon Luc 2.7, le Christ est appelé « le fils premier né de Marie » et 2- Selon Mathieu 18-25 : Joseph pris sa femme avec lui, mais il ne l'a connu point jusqu'à ce qu'elle ait enfanté un fils auquel il donna le nom de Jésus. Est-ce essentiel ? A vous de juger !

Où allons-nous ?

Acceptons que tout n'a pas été dit et doit être remis périodiquement en question et à notre niveau ; ce qui n'exclut pas des « mea-culpa » douloureux. Néanmoins, devant l'évidence, les responsables religieux ont été bien obligés d'admettre que c'est la terre qui tourne autour du soleil et non l'inverse, que le monde a été créé non pas il y a environ 10000 ans mais il y a des milliards d'années …
Ce n'est pas parce que l'Eglise considère que ce qu'elle affirme sur la terre sera adopté dans le ciel que les orbites des planètes et du soleil seront modifiées !

Puisque les responsables religieux se sont trompés aussi lourdement sur ces questions, ils peuvent s'être également fourvoyés sur d'autres questions hormis la Foi qui relève d'autres critères.

Les questions que se posent les croyants qui réfléchissent ont suscités bien des controverses et des schismes douloureux. Elles résultent essentiellement des interprétations contestables des textes sacrés.
Comme le disait opportunément Jean Paul II en 1992 : *Si l'écriture ne peut errer, certains de ses interprètes et commentateurs le peuvent et ce de bien des façons*. Le 22/06/1996, il confirmait l'acceptation de la théorie de l'évolution qui avait pourtant été initialement contestée. En 2007, le pape Benoît XVI, se démarquait en affirmant que « **chacun de nous** est le fruit d'une pensée de Dieu », ce qui est bien une théorie déterministe nous dispensant de fait de toute responsabilité, car en principe, les fruits de Dieu ne peuvent faillir !

L'examen de l'histoire nous laisse perplexe quant à la fiabilité de certains responsables religieux que nous prenons pourtant comme référence. La religion est utile pour développer un explicatif à nos questions et ce dans le cadre d'une organisation reconnue. Chacun jugera ! Cette religion, comme d'autres, devrait nous préparer à une nouvelle phase de notre évolution basée sur le message d'amour du Christ, sans que le mal ne soit effacé puisqu'il reste indispensable pour assurer l'existence du Bien, même au « Paradis ».

Que l'enfer soit décrit comme un lieu de souffrances atroces, comble d'aise les tenants de l'inquisition. Et vous qui serez au Paradis, vivrez-vous heureux sachant que certains que vous avez aimés souffrent mille morts en enfer **?** Le fait que le pape François affirme que l'enfer n'existe pas et que la punition suprême des êtres qui ont refusé le salut est leur disparition définitive dans le néant n'est pourtant pas moins dissuasive tout en étant plus plausible et acceptable !

Les biens pensants.

Si on se réfère aux messages publiés sur le net, on peut être effrayé par les positions adoptées par certains bien-pensants qui s'insurgent contre les responsables religieux catholiques qui prônent la tolérance envers des religions considérées comme impies. Cette intolérance hargneuse des « traditionalistes » n'est certainement pas favorable à l'évolution des mentalités ni à la conversion éventuelle de ceux qui restent attachés à leur culture de base et qui se sentent injustement agressés. Ils sont dès lors peu motivés à écouter la parole de ceux-là même qui voudraient les convertir.

Ces radicalisés considèrent comme « anti papes » ceux qui osent s'adresser avec sympathie à certains non catholiques, en respectant leur croyance, alors que l'histoire regorge d'éléments permettant de douter

incontestablement du Catholicisme lui-même qui, au cours de l'histoire, a agi en opposition flagrante d'avec le message d'Amour qu'elle était censée transmettre. Plus de 40 antipapes ont été répertoriés et condamnés par ces acharnés et le pape François constitue actuellement leur cible privilégiée.

Refusant la tolérance et l'amour des autres, ils renient donc l'enseignement du Christ tout en disant le défendre. Que d'énergie perdue dont les conséquences négatives sont désastreuses !

Le fait de déclarer que seuls les vrais catholiques peuvent être sauvés constitue un acte impie caractéristique car c'est vouloir se substituer à Dieu qui sauvera qui il veut sans demander l'autorisation à quiconque. Pour qui se prennent-ils donc alors que tous les éléments qui conditionnent la Foi des croyants ont été établis avant que le Catholicisme n'existe et ne pouvaient dès lors comporter l'affirmation : SEUL le Catholicisme sauve **?**

Conclusion

« Tout le monde sait que je n'ai jamais murmuré la moindre prière. Tout le monde sait aussi que je n'ai jamais essayé de dissimuler mes défauts. J'ignore s'il existe une justice et une miséricorde. Cependant, j'ai confiance, car j'ai toujours été sincère » - ***De Omar Khayyâm – Mathématicien du XI* siècle.***

La naissance d'une Foi, est sans doute initiée par notre instinct de conservation qui ne peut accepter une disparition finale et éternelle. Cette Foi est un espoir dans une continuité de la vie, sous une autre forme. Je ne bénéficie pas de cette Foi, celle qui permet de voir dans l'obscurité, mais je cherche. Si cette Foi m'était accordée, j'éviterais toute forme d'intolérance, me rappelant cette remarque d'un de mes correspondants : « Nous aussi, nous étions affamés et assoiffés et nous avons trouvé le pain et la source. N'est-il pas charitable de montrer la source aux autres ? » La montrer oui. Pour moi, l'intolérance commence lorsqu'on les incite ou les oblige à boire.

Celui qui prétend pouvoir tout comprendre et tout expliquer est inconscient. L'avenir nous permettra de percevoir bien des choses et si ce n'est pas pour nous ce sera pour nos descendants. Cependant, comme la vraie connaissance n'est pas à notre portée, **je comprends et respecte celles et ceux qui choisissent leur Foi dans le cadre de leur culture, tout en veillant au respect de leur conscience et de celle des autres.**

Si je me suis référé préférentiellement au Christianisme, c'est parce que ma culture en a été imprégné et j'avoue que cela m'a aidé à suivre une certaine cohérence tout en restant sceptique sur bien des sujets.
Néanmoins, j'ai veillé à être objectif, autant que possible, en mentionnant dans l'annexe les lacunes de certains responsables de l'Eglise Catholique qui m'ont profondément marquées.

Cet essai est sans prétention, il vise seulement à faire réfléchir les adeptes d'une religion explicatrice pour qu'ils acceptent que leur Foi, aussi honorable qu'elle soit, comporte des failles généralement initiées par des croyants « bien-pensants » disposant du pouvoir. Cela doit nous inciter à admettre que d'autres puissent croire en autre chose ou tout au moins différemment, gardant ouverte la question « Qui a raison, si ce quelqu'un existe ? ».

La tolérance implique aussi le respect. Respectons les coutumes des autres lorsqu'elles ne s'appliquent pas à ceux qui sont incapables de se défendre. De toute manière, on doit s'interdire la moquerie qui induit bien inutilement la frustration et même la haine. Si ce texte a pu aider ne fusse qu'une seule personne à y voir un peu plus clair ou du moins à réfléchir, alors je n'aurai pas perdu mon temps.

Robert Petitjean

Une étude approfondie du Christianisme n'est pas concevable dans cette recherche limitée et ne relève pas de mes compétences ; on trouvera néanmoins quelques précisions complémentaires dans le texte ci-dessous : 9 pages, un peu pêle-mêle. Vos critiques me permettront de les affiner et ou de les corriger. Les dates sur fond jaune repèrent quelques actions maléfiques de ces religieux sensés promouvoir l'amour du prochain.

Quelques dates repères dont certaines sont très approximatives ! (Dates en bleu pour les périodes avant JC)

- **2 millions d'années : Début de l'âge de la pierre taillée (premières traces)**
- **430.000 à 40.000 (24000 ?) L'homme de Neandertal, notre cousin ?**
- **400.000 : Maîtrise du feu**
- **300.000 : l'Homo sapiens – notre ancêtre.**
- **45.000 à 12.000 (selon régions) : Apparition de la pierre polie.**
- **25.000 Objets en céramique.**
- **8.000 Objets en cuivre.**
- **3.500 Apparition de la roue (Pologne) – 2.500 (Egypte)**
- **3.000 Technologie du bronze.**
- **3.000 Traces de fer traité.**
- **2.500 Technologie du fer (800 en Europe)**
- **? Je me demande à quel date l'homme était susceptible d'être « sauvé ». L'homme de Néandertal est-il exclu du paradis alors qu'il n'était certainement ni catholique, ni d'aucune confession moderne tout en pratiquant déjà certains rites religieux ? D'ailleurs des peuplades encore en vie n'ont jamais entendu parler ni du Christ, ni d'Allah … et ce n'est pas de leur faute ! Quel sera leur sort ? Si leur innocence les sauve, à quoi sert-il de les convertir ?** Dans ce cadre, une évolution par réincarnations successives serait la réponse. Ce en quoi je suis plus disposé à croire, et cela n'affecte en rien les religions existantes tout en les valorisant.

Entre 10000-3600 Révolution néolithique, **naissance des villes** : Jéricho (Cisjordanie -9000). Damas (Syrie -4000 ou -10000 ?). Byblos (Liban -5000). Our (Irak-Mésopotamie), il y a 4000 ans était une ville de 65000 habitants ; elle est considérée par certains comme le berceau de la civilisation occidentale.

Vers 3600-2000 **L'écriture** cunéiforme, le sumérien en Mésopotamie, hiéroglyphes égyptiens, les mayas (-3000), alphabet phénicien (-3000), Chine (-1400). Civilisation égyptienne et construction des pyramides.

2005 à 1700 Époque dite "**des Patriarches**" : Abraham, Isaac, Jacob. Migrations.

1374-1347 En Égypte, Aménophis IV. **Culte monothéiste d'Aton**. (Akhénaton et Néfertiti)

1300-1200 Époque présumée de **Moïse**. Exode. Conquête de Canaan.

1030 Début de l'époque dite "des Rois" : Saül, puis David, rois d'Israël (1010-970) ; leur capitale est Jérusalem. Rédaction des plus anciens passages des *Proverbes*.

970-931 **Salomon**, roi d'Israël. Premier Temple de Jérusalem. Division du royaume à la mort de Salomon.

871 Lutte du prophète **Élie** pour le culte du Dieu unique.

800 à 700 Époque dite "**des Prophètes**". Début de rédaction : *Amos, Osée, Michée, Isaïe, Psaumes.*

722 Annexion du royaume d'Israël par l'assyrien Sargon II. Déportation de populations. Fondation de Rome

597 à 586 Siège et prise de Jérusalem par Nabuchodonosor II. Exil des israélites à Babylone.

538-520 Conquête de Babylone par les Perses.

400-300 *Chroniques, Jonas, Job, Ruth, Tobie, Esdras, Néhémie.*

336-323 Alexandre le Grand. Hellénisation du Proche-Orient.

264-146 Les guerres puniques

Pendant près d'un siècle, deux cités de la Méditerranée vont s'affronter impitoyablement. Carthage, trois fois défaite, ne survit pas à ces guerres dites puniques alors que Rome en sort transformée pour devenir un empire à vocation universelle

IIIe siècle : Rome maîtresse de l'Italie.

64 Prise de Jérusalem par **Pompée**.

46 Calendrier Julien instauré par Jules César :

40 **Hérode**, roi des Juifs. Faisant face à la naissance probable d'un concurrent à sa royauté, il fait tuer les enfants nés en l'an « -2 » afin de supprimer le Messie annoncé, ce à quoi Jésus échappe (fuite en Egypte) …

02 (Le lundi 29 septembre de l'an -2) Estimation de la naissance de Jésus selon Remacle.org (Autres estimations entre **-7** et **-4** peu documentées, donc peu fiables à mon sens).

Année 0 est ignorée dans la plupart des calendriers.

26-36 **Ponce Pilate** procurateur de Judée.

33 Le vendredi 3 avril à 15 heures selon Remacle.org – Décès de Jésus crucifié à l'âge de 33 ans et 6 mois.

De nombreuses controverses concernent le décès du Christ. Pour certains, un autre aurait pris sa place dont Juda par exemple. Certains affirment que le Christ n'a en fait pas été crucifié **…**

Vers 34 Conversion de **l'apôtre Paul**. Avant sa conversion, il traquait les chrétiens avec obstination.

43 **Eglise copte** d'Egypte, fondée probablement par St Marc l'Evangéliste à Alexandrie, comporte actuellement près de 15 millions d'adeptes en Egypte (17% de la population Egyptienne) et ce malgré les persécutions, discriminations et exactions permanentes des intégristes musulmans. Les prêtres coptes sont mariés avant leur ordination. Notons que les coptes sont les descendants du peuple des pharaons. Ils étaient sur les bords du Nil bien avant la conquête arabo-musulmane. Ils avaient leurs églises bien avant que nous construisions nos cathédrales. Cette Eglise peut être considérée comme un berceau du Christianisme avant la vague Chrétienne initiée par le premier Pape Pierre (apôtre du Christ). Notons que l'Eglise copte est toujours d'actualité en Egypte ; elle est néanmoins soumise à un harcèlement continuel des autorités égyptiennes et des musulmans radicaux. Voir année 639 en complément ci-après.

Vers 51-63 *Épîtres de Paul et Epître de Jacques (vers **58**)* – **Pierre** premier pape chrétien

Vers 64-65 *1re Épître de Pierre, Évangile de Marc.* - Persécutions des chrétiens à Rome (**Néron**).

Vers 70-80 Épître *de Jude, 2e Épître de Pierre.*

Vers 80-90 *Actes des Apôtres. Évangiles de Mathieu et de Luc.*

Vers 95-100 *Épîtres* et *Évangile de Jean, Apocalypse.*

Les premiers siècles :

Certaines communautés chrétiennes du Moyen-Orient se sont rassemblées à la suite de ruptures doctrinales lors des grands conciles des premiers siècles. Les plus nombreux sont les maronites du Liban, dont l'Eglise s'est rattachée à Rome au moment des croisades. En Irak, on parle des chrétiens chaldéens. A cette époque, les Syriens chrétiens forment 10% de la population et les Jordaniens environ 6%.

313 **Édit de Milan**, de **l'empereur romain Constantin**, accorde la liberté générale de culte dont les Chrétiens bénéficient, favorisant leur extension pour atteindre le statut de religion d'Etat, confirmé par les empereurs successifs. Arrive alors le moment des grands débats théologiques que le message de Jésus, sur ces questions, avait laissés ouvertes. Il est probable que ces notions étaient en fait hors de notre portée.

325 **Concile de Nicée**. L'honneur n'est pas rendu aux images ni aux reliques, mais à travers elles à la personne qu'elles représentent.

337 L'empereur **Constantin** se fait baptisé catholique, sur son lit de mort le 22 mai 337, à l'abri des paganistes omniprésents.

354-430 **Saint Augustin.**

395 Fondation de l'Empire byzantin.

397 3e concile de Carthage : adoption du canon chrétien. La notion de Dieu en 3 « personnes » qui n'apparaît en fait ni dans l'ancien ni dans le nouveau testament, est donc une notion purement « catholique ». Les hypothèses d'un Dieu unique et que le Christ soit réellement un homme et pas un Dieu n'étaient et ne furent jamais à l'ordre du jour dans l'Eglise Catholique. Mais le vent tourne !

380-420 Le Codex de Bèze (Cambridge) en grec et en latin contient les *Évangiles, les Actes des Apôtres* et des extraits de l'*Epître de Jean.*

431 **Concile d'Éphèse** : Condamnation du nestorianisme (Attribution à Jésus Christ une nature divine accompagnée d'une nature humaine distincte). Un des arguments avancés est qu'il n'est pas concevable que Dieu, par le Christ, aurait pu souffrir de la crucifixion et que cela avait été subi par la partie humaine donc distincte de Jésus Christ ! En opposition s'affirme le monophysisme qui ne reconnaît au Christ qu'une seule nature ! Marie est considérée comme mère de Dieu (?). Et Dieu, par le fils, se fit homme par Marie.

451 **Concile de Chalcédoine** : Pendant que les Huns mettent à sac l'Occident romain, le grand concile de Chalcédoine (Près d'Istanbul)) condamne le monophysisme qui ne reconnaît au Christ qu'une seule nature, et le nestorianisme qui en reconnaît deux distinctes. Les évêques conciliaires arrivent enfin à s'accorder sur une définition qui a l'heur de convenir à l'évêque de Rome, le pape Léon 1er. Ils établissent la double nature humaine et divine du Christ dans une parfaite fusion. *Mais l'homme n'existait pas alors que Dieu existait, ce qui pose problème puisque, initialement, le Christ Dieu posséderait la nature d'une chose qui n'était pas encore créée* ! A moins que le Christ n'acquière sa nature humaine que lors de sa naissance par Marie ! Cela deviendrait plus cohérent puisque Dieu s'est fait homme pour racheter les péchés des hommes, il ne s'est donc logiquement « humanisé » qu'après que les hommes aient péché et pas avant. Ce que suggère d'ailleurs le Concile d'Ephèse en 431.

Le fait d'admettre que Jésus était un homme, remarquable sans doute, mais simple homme quand même, élimine bien des questions délicates obligeant l'Eglise à revoir fondamentalement la doctrine enseignée. Cela me paraît actuellement impensable ! bien que possible dans le cadre d'une Eglise « Orthodoxe ».

Le Concile confirme donc officiellement le dogme d'un Dieu en trois personnes consubstantielles au lieu de même nature, le Père, le Fils et le Saint Esprit. Chalcédoine est le quatrième des grands conciles œcuméniques qui mettent en place les structures de la chrétienté, après Nicée (325) Constantinople (381) et Éphèse (431).

Scission : Église d'Alexandrie et Église jacobite de Syrie.

498 Sous l'influence de son épouse chrétienne Clotilde, **CLOVIS**, roi des francs, finit par se convertir au Christianisme et est baptisé à Reims le 25/12/498 avec 3000 de ses guerriers. Cela lui permet de légitimer la royauté franque. La conversion en masse des tribus « barbares » assoit son autorité et lui permet de bâtir son royaume, préparant ainsi l'avènement futur de Charlemagne 300 ans après ! Sans la conversion de Clovis, l'empire eut été probablement irréalisable.

570 Naissance de Muhammad (Mohammed) à La Mecque. **610 :** Début de la révélation du Coran. Quelques informations sur l'islam sont données dans les pages 6 à 10. Nous y ajouterons l'imposition des 5 prières journalières qui sont en fait des incantations adressées à Allah ; elles impliquent une position corporelle commune à tous les fidèles qui se sentent dès lors en communauté et dans une langue commune : l'arabe, afin de former un bloc rassembleur. Le pèlerinage à la Mecque procède de cette volonté de rassembler les fidèles dans un lieu commun consolidant ainsi la communauté de leur Foi, qu'ils soient chiites ou sunnites.

632 **Mort de Mohammed** suivie des conquêtes musulmanes (Sicile, Mésopotamie, Afrique du Nord).

639 Avant **l'invasion islamique** en 639, l'Egypte était majoritairement peuplée par les coptes chrétiens. La première action islamique a été le saccage de la bibliothèque d'Alexandrie au motif que soit les ouvrages confirmant le Coran étaient inutiles, soit ils étaient impies et devaient donc être détruits. Les tracasseries en tous genres et les discriminations outrancières, se sont poursuivies systématiquement. Entre 2011 et 2015, par exemple, 9 attentats importants ont été recensés causant 71 morts et plus de 200 blessés. Le 9/04/2017 des églises ont été détruites dont celles de Tanta près du Caire et celle d'Alexandrie, avec 27 morts et 78 blessés et ce, 19 jours avant la visite programmée du Pape François. Cette visite n'est pas restée sans effet puisque récemment les autorités Egyptiennes ont condamnés des islamistes qui avaient saccagés des églises.

657 **Scission de l'Islam** en deux branches principales : sunnite, chiite. (Voir page 7)

VIIIe siècle Empire arabe de l'Inde à l'Espagne.

711 **La ville de Cordoue** est conquise par les Maures (musulmans) qui appliquent la tolérance envers les juifs et les chrétiens moyennant un tribu qui leur est imposé. Cette tolérance prend fin vers 1150 jusqu'à la reconquête de la ville par les Chrétiens en 1236. En 756, Cordoue devient la capitale Maure de l'Espagne et est reconnue comme un foyer du savoir (culture, art, littérature, musique, médecine, mathématiques …) rayonnant sur toute l'Europe. Ville aux 70 bibliothèques dont l'une permettait de consulter jusqu'à 400.000 volumes. Elle devint la plus grande ville d'Europe par sa population. Sa mosquée est une des plus extraordinaires de l'architecture islamique. Une cathédrale chrétienne fut bâtie à l'intérieur de la mosquée vers 1523.

751 Le contrôle arabe de l'Asie centrale est consolidé lors de la bataille de Taias contre les chinois, permettant d'acquérir des techniques chinoises dont celle de la fabrication du papier permettant de propager plus efficacement l'Islam dans le reste du monde connu.

800 **Charlemagne**, empereur d'Occident. Plus d'informations resteraient fragmentaires alors « je passe »

XIème siècle Propagation du **Catharisme** en Europe jusqu'à sa fin en 1321. Les Cathares assurent que le Christ Dieu ne s'est pas incarné, mais a pris une apparence humaine (hologramme ?), pour aider les hommes qui, à l'issue de 9 réincarnations de lutte contre le mal atteignent le paradis. La crucifixion ne concernait donc que celle d'une « ombre ». Lors du 3ème Concile de Latran de 1179, l'Eglise décide de recourir à la force à l'encontre des Cathares et de nombreuses villes subissent l'extermination des populations, toutes personnes confondues : « Dieu reconnaîtra les siens ». Quelques villes concernées : Bézier, Carcassonne, Toulouse …

Le Roi Philippe Auguste envoi ses vassaux contre les albigeois qui sont massacrés le 29/07/1209. Les survivants se réfugient dans l'église « catholique » où ils sont massacrés à leur tour - hommes-femmes et enfants.

<u>Xème au XVIème</u> Les indulgences pour la rémission des péchés passés et à venir ! Les recettes liées aux indulgences permettent, entre autres, la construction de la Basilique St Pierre de Rome. L'utilisation systématique de cette méthode de collecte des fonds a été une des causes de l'émergence du protestantisme.

1009 Le Calife Al-Hâkim ordonne la destruction de l'église Saint Sépulcre à Jérusalem.

1054 Schisme entre chrétiens d'Orient et d'Occident. Naissance officielle de l'Eglise orthodoxe. Pour les catholiques (?), le Saint Esprit procède <u>du Père et du Fils</u>, alors que pour les orthodoxes le Saint Esprit procède <u>du Père **PAR** le fils</u> !!! (On passe son temps comme on peut !). Bien que certains accommodements aient fait l'objet de nombreux conciles, il reste quelques blocages délicats comme : La notion d'immaculée conception pour Marie et son assomption, l'infaillibilité du pape, le mariage des prêtres, constitution de l'hostie, baptême par immersion. Notons que l'un des patriarcats orthodoxes est celui de Moscou qui s'étend jusqu'à la chine et le Japon avec près de 100 millions de membres ….

1076 Prise de Jérusalem par les Turcs (toujours très actifs), massacre de la population et interdiction de passage aux pèlerins chrétiens. D'où **…**

1096-1291 **Les croisades**.

<u>XIIe siècle</u> **Islamisation** de l'Afrique de l'Ouest.

1140- Naissance de **l'art gothique**

1152-1259 Première **guerre de cent ans** qui oppose les dynasties des Capétiens et des Plantagenets

1157-1227 Chef Mongol **Gengis Khan** conquiert le plus vaste empire jamais créé.

1181-1226 **François d'Assise** et **Thomas d'Aquin** **(1225-1274)**

1227 **Pape Grégoire IX** ordonne <u>la chasse aux sorcières</u> qui se perpétua jusqu'en 1680. On estime à environ 3 millions le nombre (avec l'inquisition) de victimes bestialement assassinées après avoir subi des sévices inimaginables que je n'ose même pas décrire ici. Face aux inquisiteurs, Hitler était un enfant de cœur ! On y ajoutera bientôt la sainte inquisition en 1545 pour faire bonne mesure.

1337-1453 **La deuxième guerre de cent ans** n'est que l'un des trois grands conflits qui opposèrent la France et l'Angleterre

1338 **Schisme transitoire des papes** : Urbain VI pour l'Angleterre et le St Empire Germanique et Clément VII, le pape d'Avignon pour la France et la Castille !

1347-1351 **La grande peste** ravage l'Europe et décime un tiers des français. Ce sont les juifs qui sont accusés d'avoir empoisonnés des points d'eau et il s'en suivra de nombreux massacres. Entre 1349 et 1351, la peste quitte la France pour les pays nordiques. Elle fera en tout près de **25 millions de victimes**.

1400- **Johannes GUTENBERG,** né à Mayence (Allemagne) vers 1400, inventeur de la presse typographique permettant une large diffusion des ouvrages et des connaissances de l'époque.

1412-1431 **Jeanne d'Arc**, d'origine paysanne, est née en Lorraine vers 1412. Surnommée « La pucelle » (vierge évidemment), elle affirme à l'âge de 17 ans avoir reçu la mission de délivrer la France de l'occupation anglaise. Après sa rencontre rocambolesque avec Charles VII, auquel elle révèle certains secrets, elle reçoit l'autorisation de conduire les troupes françaises. Munie de l'épée de Charles Martel, dont elle a révélé la cachette, elle parvient avec ses troupes à lever le siège d'Orléans. Elle conduit alors le roi au sacre de Reims. Ses victoires contribuent à inverser le cours de « la guerre de cent ans ». Capturée par les Bourguignons en 1430, elle fut vendue aux anglais et brûlée vive à Rouen en 1431, par jugement de l'évêque Cauchon, sans que le roi Charles VII ne puisse intervenir contre cette décision religieuse. Canonisée en 1920, près de 500 ans après sa mort, elle est considérée comme « mère de la nation française ».

1452-1519 Léonard de Vinci (Peintre et sculpteur renommé et homme de science d'avant-garde)

1453 Prise de Constantinople par les Turcs.

1455 Impression par Gutenberg, à Mayence, de la *Bible* en latin.

1483-1546 **LUTHER,** le protestantisme et sa lutte contre les indulgences, l'incurie et les abus de l'Eglise romaine. Luther fonde la religion chrétienne réformée à laquelle de nombreux français des classes aisées se rallient sans que cela ne trouble « outre-mesure » la paix civile et cela jusqu'à l'accession au trône de France du roi protestant Henri IV qui se « convertira » finalement au « Catholicisme » pour ramener la paix. Paris vaut bien une messe aurait-il dit !

1492 Chute de Grenade. **Découverte de l'Amérique**.

1469-1536 **Érasme de Rotterdam,** prêtre chrétien, cherchant à rendre accessible les textes bibliques noyés par une scolastique touffue qui perdure encore. Erasme n'a pu empêcher que le « dogme », prôné par l'Eglise Catholique, soit quasi incompréhensible et source de nombreuses controverses et de scissions irréversibles, préjudiciables à la propagation de la Foi…Cela n'a pas changé et les controverses actuelles au sein de l'Eglise n'ont pas perdu leur ridicule affligeant. S'il lisait les lettres actuelles de Paix liturgique, il perdrait ce qu'il lui reste de sa formation latine.

1506-1626 **Construction du Vatican**

1509-1564 **Jean Calvin**, un des principaux fondateurs du protestantisme français.

1542 Le pape **Paul III** organise l'inquisition, actuellement en veilleuse sous la dénomination de « Congrégation pour la doctrine de la Foi » qui ronge son frein en « silence ».

1545-1563 **Concile de Trente** et tentative d'une réforme œcuménique de l'Eglise Catholique. **Confirmera l'inquisition** visant à faire abjurer les protestants soumis à de nombreux supplices effroyables.

1550 **Les jésuites « évangélisent »** l'Amérique du Sud. L'amour et la compréhension n'étaient pas de rigueur et les jésuites se sont évertués à effacer autant que possible les traces des civilisations antérieures.

1572 Le massacre de la **Saint-Barthélemy**, la nuit du 24 août 1572, est le point d'orgue de la crise qui oppose les élites catholiques aux élites protestantes. Sur fond de conflits politiques et religieux, les catholiques massacrent plus de 3000 protestants à Paris. Ces assassinats ciblés se répandent ensuite dans plusieurs villes de France. Au total près de **15000** protestants sont éliminés.

1582 Pape Grégoire XIII promulgue le calendrier Grégorien.

1598 Le 15 avril 1598, **l'Edit de Nantes** consacre la paix (?) religieuse entre catholiques et protestants.

1599 Adoption du terme Catholicisme et Eglise Catholique, anciennement dénommée « l'Eglise ». Ceci pour se différencier des confessions protestantes et désigner clairement les Chrétiens en communion avec le pape et ses évêques. Notons que le terme catholique apparaît déjà au XIII -ème siècle chez certains auteurs. Il laisse en bouche un goût amer car certains religieux, qui prêchaient théoriquement l'amour, ont montrés, au cours de l'histoire, une cruauté rarement égalée.

1688-1815 Deuxième guerre de cent ans qui oppose la France et l'Angleterre et se « termine » en 1815 à Waterloo !

1775-1783 Guerre d'indépendance des **Etats Unis d'Amérique**.

1792 **Création du dollar.** Le nom dollar correspond à la traduction euphonique de Thaler, monnaie autrichienne.

1792-1802 **Révolution française**

1803-1815 **Guerres Napoléoniennes**

1844 On retrouve au monastère St Catherine du mont Sinaï, le **codex Sinaïticus** comportant une version de la bible du IV siècle et une copie du nouveau testament.

1905 En France, loi de séparation de l'Église et de l'État.

1914-1920 **Génocide par les turcs** de plus de **500.000** chrétiens assyriens.

1915 **Génocide par les turcs** de près de **2 millions** de chrétiens arméniens et ce malgré une réaction mondiale restée sans effet. Les turcs, en dépit de l'évidence et des preuves accablantes, continuent à nier ce génocide ou du moins son ampleur ! Cela ne les empêchent pas de continuer avec cependant plus de mesure.

1914-1918 Première guerre mondiale. Plus de **19 millions** de morts dont 9 millions de civils ! auxquels s'ajoutent près de « **90 » millions** de morts, au niveau mondial, provoqués par la grippe espagnole.

1917 Les révolutions russes.

1929 Sous **Pie XI** (1922-1939), **le traité de Latran** est négocié avec Mussolini, allié d'Hitler, consacrant le Vatican comme Etat indépendant le 11/02/1929.

1939-1945 Deuxième guerre mondiale – Plus de 70 millions de morts dont 46 millions de civils !

1939 – **Pie XII** (1939-1958). Sa position laxiste envers Hitler reste fort critiquée. Ses actions humanitaires font cependant dire à certains qu'il a fait ce qu'il a pu tout en préservant la Chrétienté et le Vatican.

1943 Encyclique du pape encourageant la traduction et la critique exégétique (avec interprétation du sens) de la *Bible*, ainsi que sa lecture par tous.

1945 Découverte des manuscrits de Nagg Hamadi, en Égypte.

1947 Découverte des manuscrits de Qumran. Ces manuscrits, majoritairement écrits en hébreu, consistent en 870 rouleaux reconstitués à partir de plusieurs dizaines de milliers de fragments copiés par des scribes entre **-150** et **-50.**

1956-1959 *Bible* de la Pléiade (*Ancien Testament*).

1958 **Jean XXIII** (1958-1963) – Initialisation du Concile Vatican II

1962 à 1965 **Concile Vatican II.** Interprétation plus libérale de la *Bible*. Dépoussiérage du culte et des mentalités. Vatican II a voulu libérer l'homme du fardeau des rites considérés comme périmés, lui permettant de s'assumer en homme libre capable de faire des choix non asservis à des règles impersonnelles qui avaient cependant l'avantage de favoriser une structure cohérente. (Voir compléments en dernière page)

1978 **Jean Paul II** (1978-2005) la fin de son règne fut pénible et on suppose dès lors que l'Opus Dei a pris la relève en douce avec l'intransigeance bien-pensante qu'on lui connaît ! Préparant sans doute la venue de Benoît XVI.

2005 **Benoît XVI** (2005- 2013) Démission le 28/02/2013 pour cause de maladie. Encore en vie en 2018.

Petit chéri des traditionnalistes*, il est un grand théologien qui croît honnêtement être dans le vrai dans ses idées et ses pensées assez rétrogrades. A ce titre, il est mal tombé avec le pape François !*

Déclaration du cardinal Joseph Ratzinger, dans l'émission Contrastes du 03/03/2005 sur la chaîne de télévision allemande ARD. Déclaration relative à ***la « sainte » inquisition****, un peu avant qu'il ne soit sacré Pape sous le nom de Benoît XVI. Ce qui laisse à penser que ceux qui l'ont élu avaient des idées compatibles avec les siennes.*

« Nous essayons de faire aujourd'hui, à partir de notre conscience de la justice, ce qui a été fait dans le passé, avec des méthodes en partie critiquables. Il faut cependant dire que l'inquisition **(1542)** ***a été un progrès, car plus personne ne pouvait être jugé sans qu'il y ait eu un examen, une enquête ».*** **!!!**

Cette affirmation est étonnante dans la bouche d'un pape ; il parle de juger et d'enquêter sur le comportement des gens. Mais de quel droit l'Eglise pourrait-elle juger ? elle qui s'est trompée si souvent et a envoyé au bûcher de nombreux innocents ; elle qui devrait avoir l'humilité de laisser à Dieu la primauté du pouvoir de jugement sans interférer dans ses prérogatives. **L'Eglise se croit-elle au-dessus de Dieu ?** Dans certains cas, son comportement pourrait nous le laisser croire.

Rappelons, à cet égard, que Jeanne d'Arc (1412-1431), canonisée en 1920, a été jugée en 1431 par l'évêque Cauchon qui, à la suite d'un procès falsifié mémorable, l'a condamnée au bûcher. Elle fut d'ailleurs brûlée à trois reprises pour être certain d'en être débarrassée et éviter que l'un ou l'autre reste puisse être utilisé comme relique. L'Eglise n'aime pas qu'on marche sur ses plates-bandes !

2013 **Le Pape François** (Jésuite), né en 1936, est le 266 -ème pape (selon la tradition). Diplômé en chimie à l'Université de Buenos-Aires, il est nommé cardinal en 2001 puis élu Pape en 2013 à l'âge de 76 ans.

Il croit en l'évolution des espèces et au Bigbang tout en affirmant que ces deux concepts ne sont pas en contradiction avec l'existence d'un créateur, mais au contraire la requière. Bousculant les traditions, il remet de l'ordre au Vatican et dans l'Eglise et ouvre le dialogue avec d'autres religions malgré la résistance de certains traditionalistes. L'histoire nous dira quelles seront les conséquences de cette approche tolérante dont on espère qu'elle sera plus ou moins réciproque. Quelques phrases prononcées par le Pape François :

- ***On ne peut demander aux autres d'être tolérants envers nous si nous ne le sommes pas envers eux.***

- Seule la paix est sainte et aucune violence ne peut être perpétrée au nom de Dieu, parce qu'elle profanerait son Nom. L'Amour donne élan et fécondité à la vie et au chemin de Foi : sans l'Amour, la vie comme la Foi restent stériles.
- Il n'y a pas d'enfer mais disparition éternelle des âmes pécheresses.
- *Quelques-unes des meilleures personnes de l'histoire ne croyaient pas en Dieu, tandis que certains des pires actes l'ont été en son nom ».*

Quelques notes sur Vatican II

Je ne voudrais pas terminer ici, après avoir décrit les erreurs commises par l'Eglise Catholique (pages 18-19-20), sans parler de son évolution qui s'exprime dans le concile de Vatican II.

1- La Liturgie

La première "constitution", adoptée dès 1963, porte sur la liturgie. Ce texte théologique, est consacré à la rénovation et à la simplification des rites, permettant une plus grande participation des fidèles à la liturgie, grâce notamment à la célébration en langues vernaculaires et à l'abandon presque général du latin. Ces changements ont aussi des conséquences négatives, car les fidèles traditionnels n'y retrouvent plus leurs marques et de ce fait la transmission familiale de la Foi est compromise, favorisant l'athéisme ou l'adoption de religions alternatives souvent sectaires. Mais tout changement suscite la critique et l'avenir nous dira ce qu'il en est. Il n'est jamais trop tard pour mieux faire.

2- La tolérance

L'Eglise catholique reconnaît qu'il y a dans les autres Eglises chrétiennes des "éléments de vérité".

Le texte sur la liberté religieuse marque une rupture dans l'histoire de l'Eglise catholique. Cette nouvelle approche suppose que nul homme ne peut être empêché ou contraint de pratiquer une religion. L'Eglise catholique met aujourd'hui en avant cette notion dans ses rapports avec l'islam pour l'appeler à la réciprocité dans l'application de ce principe. Cette position est toujours critiquée par la frange intégriste de l'Eglise catholique qui y voit la porte ouverte au relativisme et à l'idée que " toutes les religions se valent ", minant la vérité dont se réclame l'Eglise catholique.

Le Concile invite tous les chrétiens à porter un regard bienveillant envers les membres d'autres religions chacune étant porteuse de valeurs de salut et à entrer dans un dialogue croissant avec eux.

Dialogue de vie où chacun s'efforce d'établir un contact et de s'intéresser à ce que vit l'autre.
Dialogue en agissant ensemble pour faire grandir l'homme.
Dialogue à travers des échanges pour mieux saisir la profondeur de chaque héritage religieux.

L'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans les religions non chrétiennes. Elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir et de vivre, ces règles et ces doctrines qui, quoiqu'elles diffèrent sous bien des rapports de ce qu'elle-même retient et propose, reflètent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes. Elle exhorte donc ses fils pour que, avec prudence et charité, par le dialogue et par la collaboration avec les adeptes d'autres religions, tout en témoignant de la foi et de la vie chrétiennes, ils reconnaissent, préservent et fassent progresser les valeurs spirituelles, morales et socio-culturelles qui se trouvent en eux.

L'Église réprouve donc, en tant que contraire à l'esprit du Christ, toute discrimination ou vexation dont sont victimes des humains en raison de leur race, de leur sexe, de leur couleur, de leur condition ou de leur religion. En conséquence, le Concile prie ardemment les fidèles du Christ d'avoir, au milieu des nations, une belle conduite et de vivre en paix, pour autant qu'elle dépende d'eux, de manière à être vraiment les fils et les filles de notre Père à tous.

Amen